



MISSION GRANDE GLORIEUSE du 10 au 12 novembre 2015

Participant

Jean HIVERT

Objectifs

Les principaux objectifs de cette mission de courte durée, qui s'inscrit dans l'action 9 de la 'Programmation 2015 des missions pérennes « îles Éparses » du CBN-CPIE Mascarin » étaient de réaliser le suivi de deux protocoles expérimentaux mis en place lors de la mission de janvier-mars 2014 :

① Suivi (état 1) des 10 dispositifs permanents installés sous *Casuarina equisetifolia* (Filao, espèce exotique envahissante) dans le but d'appréhender la dynamique de régénération végétale avec ou sans action de gestion (ratissage de la paille au sein des placettes 'Gestion' ; aucune action au sein des placettes 'Témoin')

② Suivi (état 5) des 20 plantules d'*Ochrosia oppositifolia* (espèce indigène patrimoniale) transplantés près de l'ancien camp militaire

En fonction des opportunités de récolte et du temps disponible, trois objectifs non prioritaires ont également pu être menés :

③ Récolte de matériel dans le but d'enrichir les collections végétales relatives aux îles Éparses : herbier, carpothèque et en silicagel

④ Récolte *in situ* de semences d'espèces indigènes et application *ex situ* de protocoles de germination dans le but *in fine* de développer ou d'améliorer des fiches d'Itinéraires Techniques de Production (ITP)

⑤ Prises de vues photographiques consacrées à diverses thématiques relatives à la flore, la faune, la gestion *in situ*, les paysages ou encore les moyens de transport

Enfin diverses observations et des perspectives ont été consignées à la fin de ce compte-rendu.

Note : bien que cette mission se soit déroulée du 10 au 12 novembre 2015, notre présence sur la Grande Glorieuse n'a été effective que du mercredi 11 novembre (atterrissage à 9h00) jusqu'au jeudi 12 novembre (décollage à 9h00), soit 24h00 *in situ*.

COMPTE-RENDU

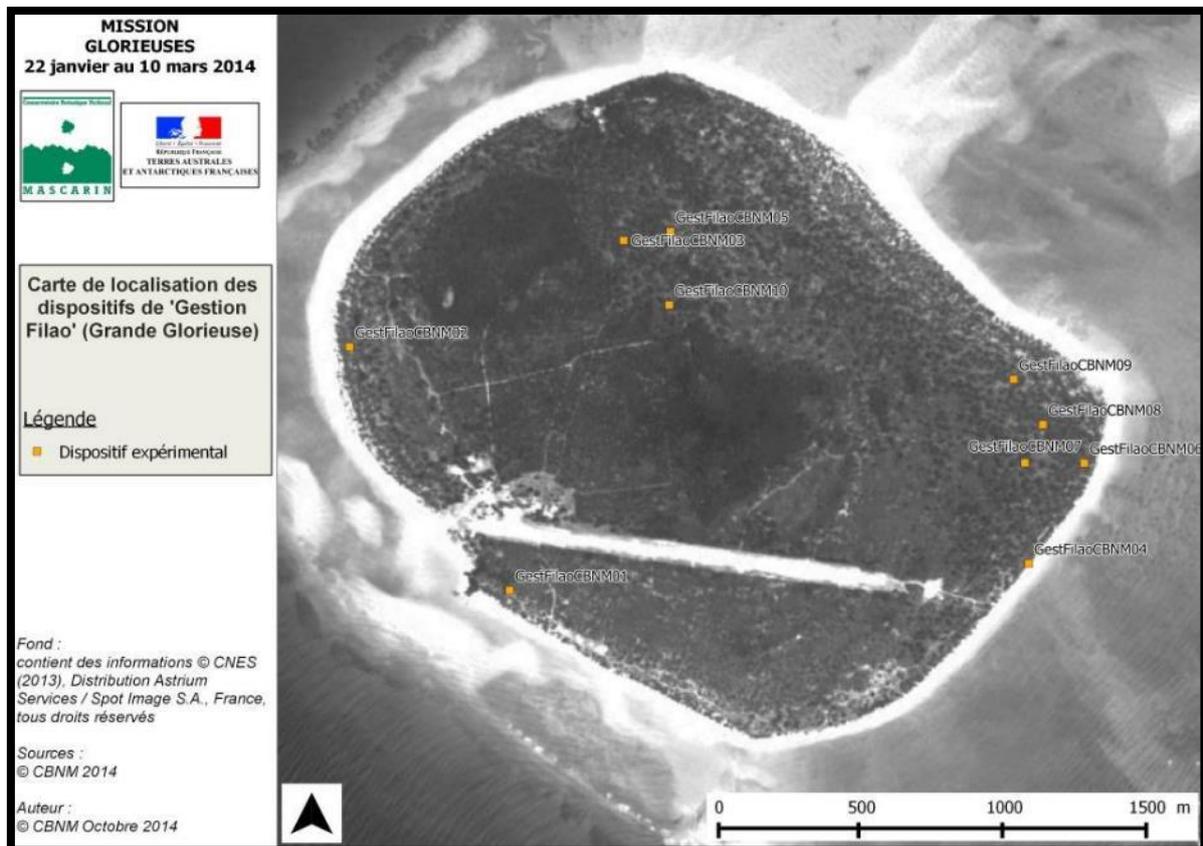
Objectif ①

Suivi (état 1) des 10 dispositifs permanents installés sous *Casuarina equisetifolia*

Contexte

Les observations de terrain effectuées notamment sur Juan de Nova et sur les Glorieuses par le CBN-CPIE Mascarin depuis 2004 montrent clairement qu'autour des filaos (*Casuarina equisetifolia*) qui présentent une accumulation de leurs feuilles au sol, peu voire aucune plante ne parvient à se développer, le filao lui-même ne parvenant pas à se régénérer. Cette paille filao semble donc bloquer tout processus de régénération. Qu'en est-il vraiment ? Est-ce que le fait de retirer la paille filao favoriserait la régénération en espèces indigènes ou au contraire favoriserait la régénération en espèces exotiques dont le Filao lui-même ?

Afin de tenter de répondre à ces questions, 10 dispositifs de placettes ont été matérialisés sur la Grande Glorieuse entre janvier et mars 2014 grâce à des piquets en aluminium, au sein de divers secteurs dominés par le Filao en mélange avec des espèces indigènes.



Chaque dispositif comprend 2 placettes de 5x5 m : une de type 'témoin' (pas d'action de gestion réalisée) et une de type 'gestion' (ratissage de la paille filao). Une fois géoréférencée, chacune a fait l'objet de mesures pédologiques (épaisseurs et natures de la litière et de la couche de fermentation) et de relevés de végétation (taux de recouvrement, effectif, hauteur minimum/moyenne/maximum de chaque taxon).

Actions 2015

Au cours de cette mission de terrain, chacune des 20 placettes a bénéficié de nouvelles mesures (état 1) consistant à effectuer :

- des mesures pédologiques : taux de recouvrement et épaisseur de la litière (composée très majoritairement de paille filao)
- des relevés de végétation : taux de recouvrement, effectif, hauteur minimum/moyenne/maximum de chaque taxon

Alors que nous avons théoriquement prévu de procéder au ratissage de la paille filao accumulée au cours de ces 21 derniers mois dans les placettes 'Gestion', cet objectif n'a pu être réalisé pour la grande majorité de ces dernières par manque de temps. Seule la placette 'Gestion' du dispositif GestFilaoCBNM04 a bénéficié d'un nouveau ratissage.

De retour à La Réunion, l'ensemble de ces mesures a été saisi au sein d'une base de données. Une analyse comparative des données relevées entre l'état initial et l'état 1 (soit pratiquement 2 ans d'intervalle) sera réalisée ultérieurement grâce à un logiciel de statistiques.

Résultats préliminaires

Les premières impressions de terrain, pouvant être altérées compte tenu des conditions de sécheresse marquées à cette époque de l'année, suggèrent qu'au sein des placettes 'Gestion', le ratissage a parfois favorisé l'installation de nouvelles espèces indigènes (cas en particulier de la graminée *Dactyloctenium ctenoides*) et qu'il semble favorable à une légère augmentation du recouvrement en herbacées.

A contrario, aucune explosion des espèces exotiques, Filao inclus, n'a été observée au sein des placettes 'Gestion' ou alors elles ont eu lieu mais de manière très transitoire dans le temps (germination du stock de semences sans que les plantules n'aient survécu dans le temps).

Les cortèges floristiques relevés au sein des placettes 'Témoin' semblent n'avoir que très peu évolué, que ce soit en termes de régression ou de progression.

On peut également noter l'excellent état de conservation des placettes permanentes : piquets encore bien en place, étiquette portant le n° de la placette en bon état et bien lisible. Il faudra cependant songer à changer le fil métallique reliant l'étiquette à l'un des piquets lors de la prochaine mission de terrain.

Dispositif GestFilaoCBNM02 - Placette 'Gestion'



🏠 *Mars 2014 (après ratissage)*



🏠 *Novembre 2015 (pas de ratissage)*

Dispositif GestFilaoCBNM04 - Placette 'Témoin'



🏠 *Mars 2014 (pas de ratissage)*



🏠 *Novembre 2015 (pas de ratissage)*

Dispositif GestFilaoCBNM06 - Placette 'Témoin'



🏠 *Mars 2014 (pas de ratissage)*



🏠 *Novembre 2015 (pas de ratissage)*

Dispositif GestFilaoCBNM07 - Placette 'Gestion'



🏠 Mars 2014 (avant ratissage)



🏠 Novembre 2015 (pas de ratissage)

Objectif ②

**Suivi (état 5) des 20 plantules d'*Ochrosia oppositifolia* transplantées
près de l'ancien camp militaire**

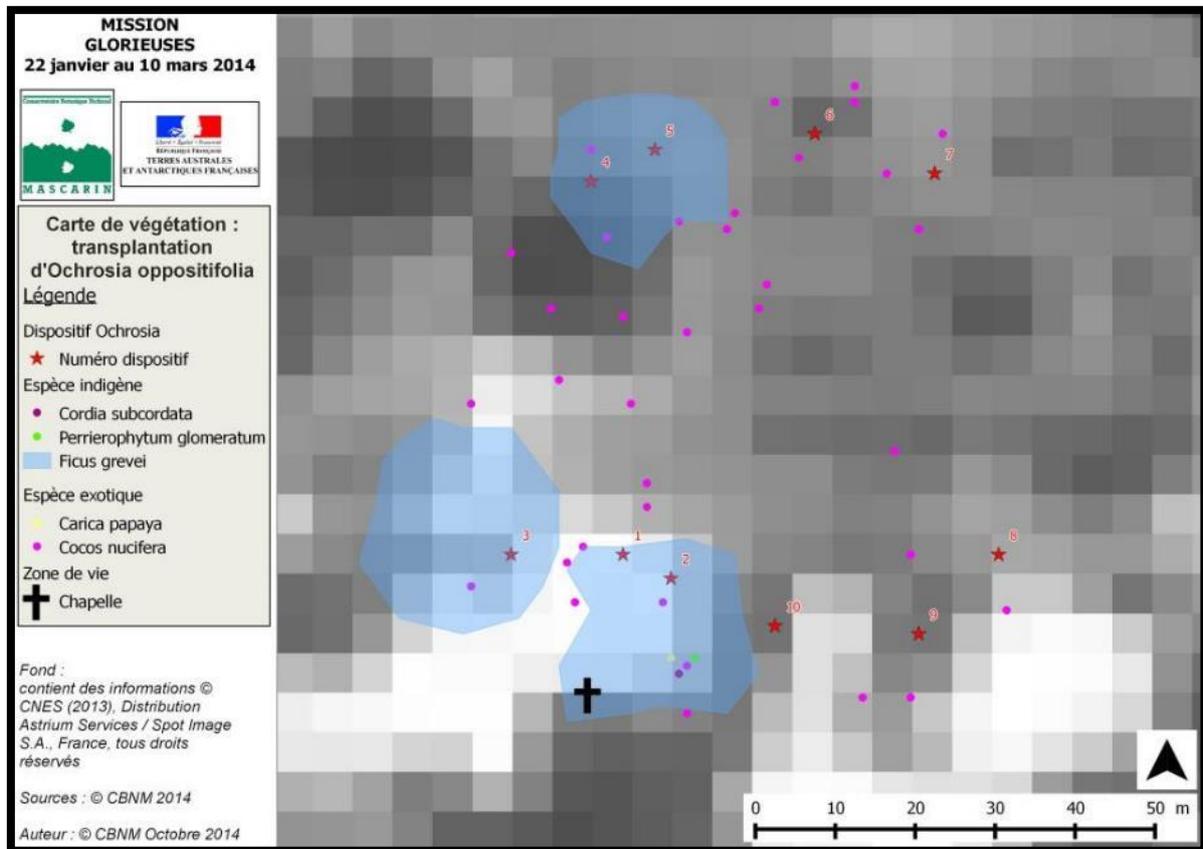
Contexte

Ochrosia oppositifolia, un grand arbre de la famille des Apocynacées, est considéré comme patrimonial pour le territoire de la Grande Glorieuse. Au cours de la mission de terrain de 2014, le CBN-CPIE Mascarin a complété sa cartographie et sa caractérisation *in situ*, soit à ce jour : 7 stations, 71 adultes, 662 juvéniles et environ 1850 plantules. Ces stations sont cependant largement impactées par les espèces végétales exotiques envahissantes et, malgré une régénération importante de prime abord (production de nombreux fruits, banque de plantules parfois conséquente), il apparaît clairement que la mortalité affectant ces plantules est très élevée et que très peu dépassent le stade des 30 cm de haut.

Face à ces constats, probablement dus à la mauvaise qualité des milieux dans lesquels croît cette espèce, qui risquent d'entraîner un déclin de la population ainsi qu'une accélération du processus d'érosion de la diversité génétique de cette espèce patrimoniale, une méthode de gestion conservatoire simple a été testée début 2014, consistant à prélever des sauvagions *in situ* afin de les transplanter dans une zone moins impactée par les EEE. Ainsi, 20 plantules ont été prélevées de manière homogène au sein de 2 populations naturelles distinctes, puis replantées dans une zone de clairière à proximité de l'ancien camp militaire au sein de 10 dispositifs (chacun hébergeant 1 plantule de chaque origine, soit 2 plantules au total).

Ces dispositifs répondent à 2 conditions expérimentales distinctes : en plein soleil ou à l'ombre de *Ficus grevei*. Lors de leur installation, ils ont été matérialisés grâce à des piquets et du ruban plastique bleu afin qu'ils soient facilement repérables et que les plantules ne passent pas sous la tondeuse. Un arrosage modéré avait alors été réalisé durant les premières semaines suivant la plantation ainsi que diverses mesures : mesures pédologiques relatives à la station et mesures visant à caractériser l'état sanitaire et le développement (hauteur, nombre de feuilles produites) de chaque plantule. L'état 0 avait été réalisé le 22 février 2014, le jour de la plantation, par Jean HIVERT et Betty DUFOUR. De nouvelles

mesures avaient été effectuées par les mêmes observateurs le 8 mars 2014 (état 1), puis par Thomas GALLIX le 31 mars (état 2), le 30 avril (état 3) et le 20 mai 2014 (état 4).



Actions 2015

Au cours de cette mission de terrain, un passage a été effectué sur l'ensemble des dispositifs mis en place en février 2014. Chaque plantule encore vivante a fait l'objet de diverses annotations et mesures :

- état sanitaire (vivant, sénescant ou mort)
- mesure de hauteur (en cm)
- comptage du nombre de feuilles
- remarques

Un filet de protection, absent lors de la mission, a été posé autour des 2 plantules encore présentes sur le dispositif n°5.

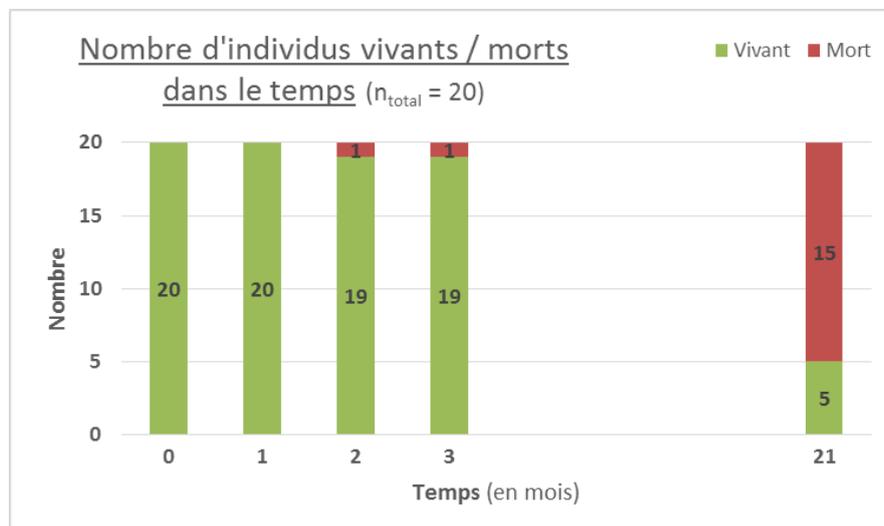
De retour à La Réunion, l'ensemble de ces mesures a été saisi au sein d'une base de données spécifique.

Résultats préliminaires

Malgré une recherche assidue des plantules, force est de constater que la grande majorité des dispositifs et des plantules n'étaient plus présents *in situ* : de prime abord, seuls 2 dispositifs (n°2 et n°3) étaient encore matérialisés (on peut d'ailleurs noter que le ruban de protection en plastique a été changé depuis l'installation initiale, signe que les militaires ont à priori pris soin des dispositifs). Une recherche plus approfondie a ensuite permis de

retrouver 2 plantules encore vivantes au niveau du dispositif n°5, qui par contre n'était plus matérialisé.

Au total, parmi les 20 plantules transplantées initialement, seules 5 étaient encore présentes lors de cette mission : 2 au niveau du dispositif n°3 (individus WV14-GLO1.3 et WV14-GLO2.3), 2 sur le dispositif n°5 (individus WV14-GLO1.5 et WV14-GLO2.5) et 1 sur le dispositif n°2 (individu WV10-GLO2.2), soit un taux de mortalité de 75%.



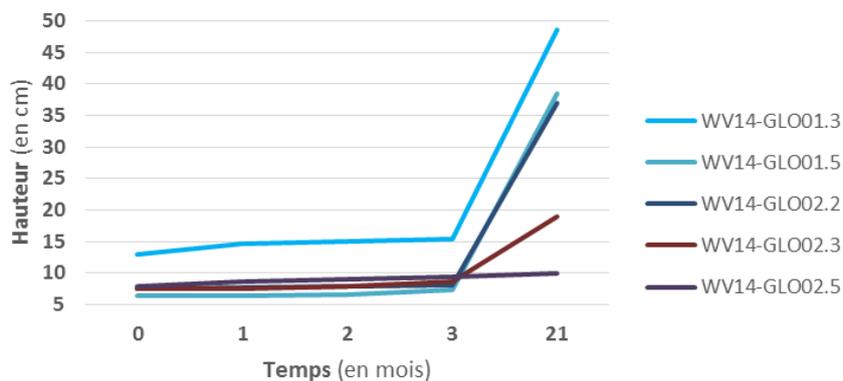
On peut cependant se poser la question de savoir si ces plantules sont mortes naturellement ou si elles sont passées sous la tondeuse lors des opérations d'entretien de la pelouse. D'ailleurs, on peut noter que parmi les 5 plantules vivantes, 2 ont eu leur tige principale coupée entraînant le rejet d'une unique tige pour l'un (cas de l'individu WV14-GLO02.5) ou de 2 tiges pour l'autre (cas de l'individu WV14-GLO02.3). Une observation attentive de ces plantules laisse suggérer que leur coupe est plus le fait d'une coupe mécanique (de type tondeuse) que d'une descente de cime naturelle (mort physiologique naturelle).

Si l'on s'intéresse au taux de mortalité par type de condition expérimentale (10 individus plantés à l'ombre et 10 en pleine lumière), on constate que tous les individus vivants à ce jour sont à l'ombre (soit un taux de mortalité de 50% des plantules à l'ombre) alors que tous ceux plantés en pleine lumière sont morts. Ce résultat est là encore difficile à expliquer : soit les plants ont en effet profité des conditions d'ombrage pour mieux résister à la saison sèche ; soit leur situation proche de gros individus de *Ficus grevei* a favorisé leur survie sachant que lors des opérations d'entretien de la pelouse l'engin qui tracte une tondeuse doit ralentir près des grands arbres ce qui favorise le repérage des plantules.

Par contre, il n'y a pas de différence significative dans le taux de mortalité si l'on compare les origines naturelles des plantules : 2 vivants et 8 morts originaires de la population naturelle d'*O. oppositifolia* n°1 contre 3 vivants et 7 morts originaires de la population sauvage n°2.

Enfin, en termes de croissance en hauteur, hormis les 2 individus coupés qui présentent forcément un taux d'accroissement faible, les 3 autres individus (WV14-GLO01.3, WV14-GLO01.5 et WV14-GLO02.2) se sont bien développés (aspect vigoureux, hauteur comprise entre 37 cm et 48,5 cm) et présentent des taux d'accroissement élevés $(=(\text{Hauteur finale} - \text{Hauteur initiale}) / \text{Hauteur initiale}) \times 100$ compris entre 273% et 492%.

Evolution de la hauteur (en cm) dans le temps
des 5 individus survivants



⊞ Vue générale du dispositif n°3



⊞ Individu WV14-GLO01.3



⊞ Individu WV14-GLO02.3

Objectif ③

Récolte de matériel destiné aux collections végétales des îles Éparses

Contexte

Dans la continuité de ses collections portant sur la flore vasculaire terrestre de La Réunion et de Mayotte, le CBN-CPIE Mascarin abrite des échantillons végétaux collectés sur les îles Éparses depuis 2004. Actuellement, 4 types de collections concernent la flore des îles Éparses : une alcothèque (= parts végétales conservées dans des piluliers d'alcool à 70°), une carpothèque (= fruits et graines conservés en l'état), une collection en silicagel (= fragments de végétaux conditionnés dans des billes de silicagel) et, la principale, un herbier (= parts végétales séchées).

Ce dernier fait l'objet de partenariats officiels avec l'herbier du Missouri Botanical Garden (MBG) et celui du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), consistant notamment au transfert de parts d'herbier.

Ces collections permettent de disposer de matériel adéquat pour son observation ou pour son analyse moléculaire par divers spécialistes. Elles sont complétées au gré des missions de terrain du CBN-CPIE Mascarin.

Actions 2015

Au cours de cette mission, 19 opérations de récolte ont été réalisées sur un total de 10 taxons appartenant à 10 familles botaniques distinctes.

Ces récoltes ont permis d'enrichir l'herbier des îles Éparses de 7 taxons représentés par 19 nouvelles parts (11 seront stockées à CBN-CPIE Mascarin tandis que 6 seront transmises au MBG et 1 au MNHN). Elles ont, dans une moindre mesure, permis de compléter la carpothèque du CBN-CPIE Mascarin grâce à 3 nouveaux taxons. Enfin, la collection en silicagel, encore naissante au CBN-CPIE Mascarin, a pu être agrémentée de 9 nouveaux taxons.

De retour à La Réunion, ces récoltes ont été étiquetées et conditionnées selon leur destination (mise en séchage des parts d'herbier et en silicagel, passage au congélateur des semences pour la carpothèque). L'ensemble des informations relatives à ces récoltes ont été saisies dans des bases de données.

BILAN DES RÉCOLTES "COLLECTIONS VÉGÉTALES"					
TAXON		HERBIER		CARPOTHÈQUE	SILICAGEL
Nom scientifique	Famille	Nb de parts	Remarque	Nb de piluliers	Nb de parts
<i>Alocasia macrorrhizos</i> var. <i>macrorrhizos</i>	Araceae	5	3 parts CBNM + 2 MBG + 1 MNHN	-	1
<i>Carica papaya</i>	Caricaceae	1	1 part CBNM	-	-
<i>Cassytha filiformis</i>	Lauraceae	-	-	-	1
<i>Fimbristylis cymosa</i>	Cyperaceae	3	2 parts CBNM + 1 MBG	-	1
<i>Flacourtia indica</i>	Salicaceae	2	1 part CBNM + 1 MBG	1	1
<i>Hernandia nymphaeifolia</i>	Hernandiaceae	4	2 parts CBNM + 1 MBG + 1 MNHN	-	1
<i>Passiflora suberosa</i>	Passifloraceae	-	-	-	1
<i>Pedilanthus tithymaloides</i>	Euphorbiaceae	2	1 part CBNM + 1 MBG	-	1
<i>Perrierophytum glomeratum</i>	Malvaceae	-	-	1	1
<i>Pisonia grandis</i>	Nyctaginaceae	2	1 part CBNM + 1 MBG	1	1
10 taxons	10 familles	19	(11 CBNM + 6 MBG + 2 MNHN)	3	9

Objectif ④

Récolte *in situ* de semences d'espèces indigènes et application *ex situ* de protocoles de germination

Contexte

Un programme d'étude visant à améliorer les connaissances sur la multiplication des espèces végétales indigènes des îles Éparses a vu le jour en 2009 au CBN-CPIE Mascarin. Ce programme, intitulé "Itinéraires Techniques de Production d'espèces végétales indigènes" (ITP), a pour objectif de définir pour chaque taxon indigène le(les) protocole(s) le(s) plus

favorable(s) pour optimiser les opérations de récolte des semences et de production de plants (mise en germination des semences, repiquage des plantules et élevage des jeunes). Chaque protocole satisfaisant pour un taxon donné fait l'objet d'une fiche synthétique, intitulée "Fiche ITP". Cette fiche, destinée aux usagers de terrain (récolteurs, pépiniéristes, gestionnaires...), est conçue pour évoluer en fonction de l'acquisition de nouvelles connaissances.

Les missions de terrain peuvent, au gré des cycles de fructification, être l'opportunité de procéder à des récoltes de semences sur les espèces indigènes, matériel indispensable à la mise en œuvre du programme ITP.

Actions 2015

Au cours de cette mission, 6 opérations de récolte ont été réalisées. Elles concernent 5 taxons appartenant à 5 familles botaniques distinctes.

En plus du fait de montrer des fruits à parfaite maturité, ces taxons ont été récoltés pour les motivations suivantes :

- taxon encore jamais testé par le CBN-CPIE Mascarin (*Cassytha filiformis*)
- taxons en cours de test au CBN-CPIE Mascarin mais dont les semences proviennent d'une autre origine géographique (*Ipomoea violacea* et *Pemphis acidula*)
- taxon déjà testé mais pour lequel aucun protocole n'a jamais fonctionné (*Perrierophytum glomeratum*)
- taxon bénéficiant déjà de fiches ITP mais dont les taux de germination sont faibles (*Pisonia grandis*)

De retour à La Réunion, l'ensemble des semences a été trié, conditionné et comptabilisé (soit un total de 596 semences). En concertation avec Hervé FOSSY (responsable de la serre du CBN-CPIE Mascarin), 8 protocoles de germination ont été sélectionnés et appliqués aux différents lots de semences, en prenant soin d'appliquer au moins 2 protocoles différents pour un taxon donné. Au total, 13 tests de germination ont été mis en œuvre.

L'ensemble des informations liées à ces diverses étapes ont été consignées au sein de bases de données.

À partir de maintenant, ces tests de germination seront suivis tous les 15 jours sur une période d'au moins 1 an.

BILAN DES RÉCOLTES & DES PROTOCOLES DE GERMINATION DES SEMENCES INDIGÈNES								
TAXON		RÉCOLTE		PROTOCOLE DE GERMINATION				
Nom scientifique	Famille	N° accession CBNM	Conditions de récolte	N° protocole CBNM	Nb semences	Type semences	Substrat	Mode de culture
<i>Cassytha filiformis</i>	Lauraceae	WS 15-GLO02	Sur pied	2	10	Graine	Sable	Mi-recouvert
				3	9	Graine	2/3 sable + 1/3 TKS1	Mi-recouvert
<i>Ipomoea violacea</i>	Convolvulaceae	WS 15-GLO05	Sur pied	7	8	Graine	2/3 sable + 1/3 TKS1	Recouvert
				53	7	Graine	TKS1	Recouvert
<i>Pemphis acidula</i>	Lythraceae	WS 15-GLO06	Sur pied	2	164	Graine	Sable	Mi-recouvert
				52	164	Graine	3/4 sable + 1/4 TKS1	Mi-recouvert
<i>Perrierophytum glomeratum</i>	Malvaceae	WS 15-GLO03	Sur pied	2	20	Graine	Sable	Mi-recouvert
				52	20	Graine	3/4 sable + 1/4 TKS1	Mi-recouvert
		WS 15-GLO04	Sur pied	2	22	Graine	Sable	Mi-recouvert
				52	22	Graine	3/4 sable + 1/4 TKS1	Mi-recouvert
<i>Pisonia grandis</i>	Nyctaginaceae	WS 15-GLO01	Sur pied	32	50	Fruit	2/3 sable + 1/3 TKS1	Mi-recouvert
				31	50	Fruit	Sable	Mi-recouvert
				51	50	Fruit	TKS1	Mi-recouvert
5 taxons	5 familles	6 récoltes		8 protocoles appliqués	13 tests de germination mis en œuvre			

Objectif ⑤

Prises de vues photographiques

Contexte

Le CBN-CPIE Mascarin rassemble à ce jour une photothèque relative aux îles Éparses riche de pratiquement 22 000 photographies. Triées, nommées, classées selon diverses thématiques et archivées dans une base de données, elles constituent de précieux supports dans l'élaboration de divers documents (flore illustrée, guide de gestion, notice méthodologique, présentation et diaporama,...) et pour le site WEB consacré à la Flore et aux Végétations des îles Éparses.

Actions 2015

Après sélection, 206 photographies ont été conservées suite à cette mission. Elles concernent les thématiques suivantes :

- Flore : 71 photos
- Faune : 7 photos
- Paysage : 13 photos
- Expérimentation *in situ* : 97 photos
- Moyen de transport : 18 photos

Autres observations

Cette mission a également permis diverses observations :

- Annotations des stades phénologiques des divers taxons observés de manière à compléter le calendrier phénologique de la Grande Glorieuse

- Découverte d'une nouvelle station d'*Hernandia nymphaeifolia* au sein de la cocoteraie : cette espèce, considérée comme indigène et patrimoniale sur la Grande Glorieuse, n'était connue que d'un unique individu sur le littoral sud-est. Cette nouvelle station est remarquable par le fait qu'elle se compose de 5 adultes, 10 juvéniles et d'une plantule, preuve qu'elle est capable de se régénérer localement. Elle occupe une surface d'environ 200 m² mais un doute subsiste sur sa naturalité au vu de son positionnement intérieur de l'île au sein d'une formation artificielle et des usages inhérents à cette espèce littorale (pieds mères spontanés ou initialement plantés par l'Homme ?). Cette nouvelle observation a ainsi permis de compléter la base de données relative aux espèces indigènes patrimoniales des Glorieuses.



⊞ *Vue panoramique de la station d'*Hernandia nymphaeifolia* nouvellement recensée dans la cocoteraie*

- Réalisation de plantations récentes par les militaires de quelques plantes à vocation alimentaire, probablement ramenées de Mayotte :
 - *Manihot esculenta* (Manioc) : plantations de boutures à proximité du camp militaire (sous une évacuation de climatiseur) et devant l'atelier
 - *Cucurbita maxima* (Citrouille) : plants à priori obtenus à partir de graines mises en germination à proximité du camp militaire (sous une évacuation de climatiseur) et devant l'atelier
 - *Musa sp.* (Banancier) : plantation de jeunes plants (probablement ramenés en l'état) devant le camp militaire
 - *Ananas sp.* (Ananas) : plantation de boutures de têtes au sein d'une zone arbustive secondarisée



⊡ *Vue générale de la plantation du camp militaire (Citrouille et Manioc)*



⊡ *Vue générale de la plantation devant l'atelier (Bananier, Citrouille et Manioc)*

Cette initiative est tout à fait compréhensible (besoin de disposer de produits frais *in situ*) mais elle peut être dommageable aux milieux naturels (dans le cas d'une invasion biologique) notamment dans le cas de la Citrouille dont les graines pourraient ultérieurement être transportées par la faune et les oiseaux. Par conséquent, il serait judicieux d'entamer une réflexion sur cette problématique d'installation volontaire de plantes alimentaires entre les différents acteurs (FAZSOI, TAAF, CBN-CPIE Mascarin) de manière à définir un cadre à ce type d'initiatives.

- Une affiche de sensibilisation au dispositif de placettes permanentes (insistant sur le fait qu'il ne faut pas déplacer les piquets en aluminium bordant les parcelles) ainsi qu'une carte représentant les sentiers de la Grande Glorieuse avaient été installées en 2012 par le CBN-CPIE Mascarin sur le panneau d'information du camp militaire. Ces documents n'étant plus présents sur la zone de vie, nous nous proposons, sous réserve d'accord des TAAF, d'imprimer et de plastifier à nouveau cette affiche de sensibilisation ainsi qu'une carte des sentiers de manière à ce qu'elles soient à nouveau affichées à la Grande Glorieuse.

Perspectives

Cette mission, bien que très brève dans le temps, a cependant permis de réaliser les objectifs principaux ainsi que des objectifs secondaires. La seule déception provient du fait que nous n'avons pas eu le temps de ratisser à nouveau toutes les placettes 'Gestion' mises en place sous Filao.

Le protocole 'Filao' semble bien fonctionner et des résultats préliminaires devraient d'ores et déjà ressortir de l'analyse statistique des données. Il mériterait cependant d'être prolongé dans le temps, voire même densifier.

Le protocole 'Transplantation d'*Ochrosia oppositifolia*' est moins satisfaisant compte tenu de la forte mortalité observée des plantules. Cependant, les 5 plantules encore vivantes mériteraient d'être suivies dans le temps. De nouvelles transplantations pourraient

également être réalisées dans le futur – sous réserve de temps disponible – en s’assurant cette fois que les dispositifs seront pérennes.

Par conséquent, une mission de courte durée pourrait à nouveau être menée par le CBN-CPIE Mascarin en 2016 en mobilisant si possible 2 personnes.